

**Analyse des contraintes liées à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines de la  
Commune de Mont-Ngafula**

**Léa KOSOLO HUPENO**

*(Reçu le 5 Janvier 2021, validé le 06 Janvier 2021)  
(Received January 5<sup>th</sup> 2021, valided January 6<sup>th</sup> 2021)*

**Résumé**

*L'entrepreneuriat féminin est l'un des sujets en vogue dans la littérature en entrepreneuriat. Sa réalité varie selon le contexte social. L'objectif principal de cette étude est d'enrichir la littérature sur l'entrepreneuriat féminin dans le contexte congolais. De ce fait, nous avons voulu identifier les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula et dégager les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans cette partie de la ville de Kinshasa. L'enquête dans une approche qualitative en focus-groupe a permis de collecter et de discuter avec un échantillon de 100 femmes micro-entrepreneures, réparties en dix groupes de discussion.*

*Les analyses des informations collectées au cours de discussions indiquent que les contraintes liées aux caractéristiques de l'entrepreneure (statut de femme, état matrimonial : femme au foyer, mère de famille ; niveau de scolarité et motivation entrepreneuriale) les contraintes liées à l'accès à l'information économique, les contraintes liées à l'éducation et la formation en entrepreneuriat, les contraintes à l'accès au financement, les contraintes liées aux aspects socioculturels, sont des obstacles majeurs à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines de la Commune de Mont-Ngafula. Les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines tournent autour de l'éducation entrepreneuriale, l'amélioration de l'accès au financement et le maintien et l'élargissement du réseau social. Ces résultats ont été mis en parallèle avec la littérature.*

**Mots-clés : Entrepreneuriat féminin, contraintes, Kinshasa**

**Abstract**

*Female entrepreneurship is one of the hot topics in the entrepreneurship literature. Its reality varies according to the social context. The main objective of this study is to enrich the literature on female entrepreneurship in the Congolese context. As a result, we wanted to identify the obstacles to the emergence of women's entrepreneurial activities in the commune of Mont-Ngafula and identify favorable prospects for the emergence of women's entrepreneurial activities in this part of the city of Kinshasa. The survey in a qualitative focus-group approach made it possible to collect and discuss with a sample of 100 women micro-entrepreneurs, divided into ten discussion groups.*

*The analyzes of the information collected during the discussions indicate that the constraints linked to the characteristics of the entrepreneur (female status, marital status: housewife, mother of a family; level of education and entrepreneurial motivation) the constraints linked to access to economic information, constraints related to education and training in entrepreneurship, constraints to access to financing, constraints related to socio-cultural aspects, are major obstacles to the emergence of female entrepreneurial activities in the Commune of Mont Ngafula. The prospects favorable to the emergence of female entrepreneurial activities revolve around entrepreneurial education, improving access to financing and maintaining and expanding the social network. These results were compared with the literature.*

*Keywords: Female entrepreneurship, constraints, Kinshasa*

## **I. Introduction**

La crise économique des années 1980 à laquelle étaient confrontés les pays subsahariens s'était traduite par la perte de compétitivité des PME et des grandes entreprises du secteur moderne de l'économie, entraînant des pertes d'emplois, un chômage aigu et la paupérisation des populations (Bitemo, 2008).

Les programmes d'ajustement structurel qui avaient été mis en œuvre pour stabiliser l'économie et juguler la crise n'ont pas, dans l'ensemble, produit les effets attendus. Depuis lors, le niveau de la pauvreté n'a cessé de croître (CNUCED, 2007). En République démocratique du Congo par exemple, les pillages des années 1991 et 1993 ainsi que les conflits armés de 1998-2002 ont affecté négativement le marché de l'emploi. Il en découle une grande pauvreté des populations qui n'arrivent souvent pas à satisfaire leurs besoins économiques essentiels. Un des remèdes contre la pauvreté est le fait d'encourager la population à la créativité (Article 35 de la Constitution).

Rossanaly (2009) estime que dans un pays où le taux de chômage est très élevé, la plupart des femmes n'ont pas d'autre choix que de créer une microentreprise pour subvenir aux besoins de leurs familles, c'est-à-dire, de s'orienter vers la promotion des activités génératrices des revenus se traduisant par la création d'une microentreprise ou d'une petite entreprise.

Il est parfaitement admis aujourd'hui que l'entrepreneuriat est un vecteur fondamental de l'économie. L'entrepreneuriat est considéré comme un catalyseur important de la croissance et du développement économique et social dans des nombreux pays. Il est un outil de motivation des jeunes entrepreneurs qu'ils soient hommes ou femmes et un vecteur de la création des richesses, de l'emploi et de l'innovation.

L'activité entrepreneuriale, domaine autrefois réservée aux seuls hommes, a connu des mutations spectaculaires à partir de la fin des années 1980 dont l'une des mutations spectaculaires est la montée des femmes entrepreneures. Ce changement était dû aux crises socio-économiques ayant poussé les femmes à prendre la relève, question de subvenir aux nombreux besoins vitaux des leurs foyers.

Les études comparatives ont relevé, du point de vue entrepreneurial que l'émergence de l'activité entrepreneuriale (mesurée par le taux de création de nouvelles entreprises) varie au rythme de la croissance économique dans les pays fortement industrialisés en Europe, en Asie et aux États-Unis, elle prospère généralement pendant les périodes de croissance et décline pendant celles de récession. Toutefois, le sens de la causalité n'est pas évident, il est difficile de préciser si c'est la croissance économique qui accélère le rythme de la croissance ou l'inverse (Wilken, 1979).

Il est important de signaler que les études portant sur l'émergence des activités entrepreneuriales aboutissent à des conclusions contradictoires. Certaines de ces études révèlent que la population des petites et moyennes entreprises connaît un taux de mortalité très supérieur à celui des grandes entreprises. Plus de 80% des PME nouvellement créées meurent dans les 5 ans qui suivent et plus de 90% des échecs s'expliquent par des erreurs de gestion (Teller & Lauzel cités par Muza, 2004). D'autres par contre, mettent au jour les dirigeants des entreprises d'être capables de s'adapter à l'environnement en affirmant leurs méthodes de gestion (ou de pilotage) et en restructurant en profondeur leurs affaires (Moulleseaux, cité par Munganga Malaku, 2021).

Cabella (cité par Munganga Malaku, 2021) pense que la mortalité des activités entrepreneuriales s'explique par le besoin d'affiliation, la résistance aux chocs psychologiques, l'instabilité monétaire, l'assimilation des valeurs non favorables au sens de l'effort personnel.

Pour ce qui nous concerne, il s'agit alors d'ouvrir un angle de réflexion originale en s'interrogeant sur les obstacles à l'essor des activités entrepreneuriales dans la commune de Mont-Ngafula. Nous avons remarqué la présence de plus en plus importante des femmes exerçant des activités entrepreneuriales qui semblent ne pas prospérer au fil de temps comme on le souhaiterait. Ceci fait croire qu'elles rencontrent des obstacles ne leur permettant pas d'assurer la croissance de leurs activités.

De ce qui précède, notre étude soulève les préoccupations suivantes :

- Quels sont les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula ?
- Quelles sont les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula ?

L'objectif principal de cette étude est d'enrichir la littérature sur l'entrepreneuriat féminin dans le contexte congolais. De cet objectif général, on peut déduire deux objectifs spécifiques :

- d'identifier les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula ;
- dégager les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula.

L'intérêt de ce travail réside dans le fait que les activités entrepreneuriales jouent un rôle primordial dans l'économie de la République démocratique du Congo. En abordant cette étude, nous voulons mieux comprendre les problèmes que les femmes entrepreneures de la Commune de Mont-Ngafula rencontrent dans les activités de leurs PME, en vue de les aider à évoluer avec des entreprises viables, productives et pérennes.

## **II. Littérature**

L'entrepreneuriat féminin est un ensemble d'activités mises sur pieds et gérées par les femmes elles-mêmes, indépendamment de la taille de l'entreprise (Ngono Abengmoni, 2008). L'entrepreneuriat féminin est donc cet esprit d'initiative des femmes qui se manifeste de manière prépondérante : les femmes ont tendance à s'organiser compte tenu des ressources disponibles pour satisfaire leurs besoins. L'entrepreneuriat féminin désigne enfin de compte les activités des femmes qui se prennent en charge, qui s'organisent pour créer des activités économiques rentables dans les secteurs formel et/ou informel (Ahl & Marlow, 2004).

Inspiré de la recherche en entrepreneuriat, l'entrepreneuriat féminin se présente comme un sous champ de ce domaine comme l'attestent Jennings et Brush (2013). Les premières recherches ont cherché à lui conférer une place distincte dans le champ de l'entrepreneuriat, ce qui engendre le développement d'études majoritairement comparatives qui ont pour but d'extraire les similitudes et les différences entre les deux champs. Ces auteurs ont déploré l'inattention historique des chercheurs à un phénomène en expansion continue. Le retard académique a été expliqué par plusieurs facteurs, dont la considération d'un cadre unique d'analyse ayant comme référence une norme entrepreneuriale masculine. Jennings et Brush (2013) escamotent ainsi la singularité du phénomène au féminin. Lebègue (2011) trouve que l'entrepreneuriat féminin est à la croisée de plusieurs disciplines (gestion, économique, sociologie, psychologie...) et mobilise des cadres de recherches hétéroclites (mixtes). De facto, la singularité de l'entrepreneuriat féminin a commencé à s'imposer. Cette richesse de sources a permis d'introduire une meilleure compréhension du phénomène et surtout de nouveaux outils d'analyse et de nouvelles approches.

### **a. Approche fonctionnaliste**

Appelée aussi l'approche radicale, différentialiste ou essentialiste, cette approche se base sur une vision naturaliste des rôles sexués : il existe des différences entre les hommes et les femmes qu'il convient d'explorer. Il s'agit par exemple de différences psychologiques et émotionnelles ancrées dans le rôle de la reproduction de l'espèce humaine. Pour cette approche, Green (2003) soutient que l'expérience physique de la conception, de la grossesse, de l'accouchement et de l'allaitement procure aux femmes une grande sensibilité et moins de raisonnement. Ce qui constitue la fondation de la contrainte des femmes et l'individualisme des hommes. Quant à Constantinidis (2010), les femmes a priori, seraient moins capables ou moins compétentes que les hommes pour l'entrepreneuriat, a priori perçu et a fortiori construit comme une activité masculine.

Les irréductibles à cette approche critiquent l'utilisation d'instruments de mesure dits « masculins » pour évaluer les traits psychologiques, la personnalité et les valeurs individuelles et une définition de la réussite entrepreneuriale à partir de critères essentiellement masculins.

#### **b. Approche féministe**

Dans cette approche, on y retrouve l'axe libéral et l'axe social. L'axe libéral est basé sur le postulat que les hommes et les femmes sont égaux et qu'ils sont des êtres rationnels, capables de faire des choix raisonnés. En effet, nous retenons du libéralisme féminin qu'actuellement, avec l'évolution de la science, on rencontre des femmes qui œuvrent dans la même sphère que les hommes. La principale faiblesse de cette approche est qu'elle ne prend pas en compte la sphère familiale de la femme entrepreneure, un élément fondamental explicatif des différences, c'est-à-dire, au-delà de la vision entrepreneuriale, la femme entrepreneure a également le devoir d'assurer sa lourde responsabilité familiale en tant que femme.

L'axe social ou le féminisme social est inspiré des nouvelles approches par genre. Ce courant part du postulat que les femmes entrepreneures possèdent des attributs uniques et précieux pour le monde de l'entrepreneuriat. Identifiés comme des ressources plutôt que comme des freins, cette approche étudie les différences hommes-femmes comme des constructions sociales et culturelles en se basant sur l'observation et l'analyse des processus de socialisation (Lebègue, 2011). D'où, un intérêt à se focaliser sur le style de gestion de chaque groupe, sans préjugé de la supériorité d'un groupe par rapport à l'autre.

#### **c. Approche socioconstructiviste**

Tout en s'inscrivant dans la même logique que le féminisme social, Constantinidis (2015) à travers l'analyse des conditions et des pratiques qui produisent le genre, interroge les facteurs historiques, culturels, législatifs et institutionnels dans la recherche sur l'entrepreneuriat féminin. Selon cet auteur, le genre est appréhendé comme un concept relationnel, il peut se réaliser de diverses manières en fonction du contexte.

Certes, cette approche considère le phénomène en profondeur, mais elle ne demeure pas sans limites. En réalité, ce courant repose sur l'hypothèse que les femmes entrepreneures constituent un groupe homogène ignorant ainsi certains groupes distincts socialement par des facteurs tels que le statut social, l'âge, l'origine ethnique ou l'orientation sexuelle.

#### **d. Approche intégrée**

Lebègue (2011) a rajouté une quatrième approche pour l'étude de l'entrepreneuriat féminin, à savoir l'approche intégrée de l'entrepreneuriat des femmes, dont la fondatrice est Brush. En effet, à travers son articles phare, Brush initie une nouvelle approche de l'entrepreneuriat féminin en constatant que les femmes et les hommes sont similaires en matière de facteurs démographiques tels que l'âge, le statut marital, la présence d'un entrepreneur dans la famille.

Cependant, les femmes sont différentes dans le niveau de la formation, la nature de la formation, la nature et la durée de l'expérience au travail, les compétences managériales et aussi dans leur approche de création. Toutefois, à travers sa contribution, Brush a critiqué la suprématie des recherches entrepreneuriales qui puisent leur logique d'une vision masculine. Elle a proposé une approche dite intégrée qui s'est inspirée des théories psychologiques et sociologiques, qui postulent que l'orientation sociale des femmes est basée essentiellement sur le relationnel.

En conclusion, l'entreprise n'est pas une entité économique isolée mais plutôt un réseau coopératif de relations. De ce fait, la singularité de l'entrepreneuriat féminin ne peut être appréhendée sans sa contextualisation dans l'environnement et notamment dans les relations sociales de la femme entrepreneure.

### **III. Méthodologie**

#### **3.1. Hypothèse**

Eu égard aux questions soulevées dans notre problématique et considérant la littérature, nous émettons l'hypothèse principale suivante :

- les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula seraient le faible niveau d'instruction, les difficultés d'accès au financement ainsi que les contraintes fiscales.

Les hypothèses secondaires sont formulées comme suit :

- Les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula seraient la formation des femmes en entrepreneuriat, l'accès facile aux crédits et l'allègement fiscal.

#### **3.2. Milieu de l'étude**

L'étude s'est déroulée à Kinshasa, dans la Commune de Mont Ngafula. Mont Ngafula est l'une des Communes suburbaines de la ville de Kinshasa où il n'existe presque pas d'investissements majeurs pour l'économie de la ville. De nombreuses familles vivent du micro-entrepreneuriat, souvent de type informel. Généralement, il s'agit du commerce général, de la fabrication, des arts, des activités de service, etc. La Commune de Mont Ngafula est également urbano-rurale où l'agriculture se porte mieux. L'agriculture vivrière intéresse plusieurs familles. Hormis les cultures maraichères, on peut signaler l'élevage de la basse-cour (poules, cochons, canards, etc.) et du petit bétail.

### **3.3. Population et échantillon de l'étude**

La population de cette étude est constituée des femmes entrepreneures de la Commune de Mont Ngafula. La taille de cette population n'est pas connue faute des statistiques fiables. Pour cette raison, nous avons décidé de tirer un échantillon de commodité de 100 femmes entrepreneures évoluant dans différentes branches d'activités, notamment : le commerce, la fabrication, l'art, la consommation des boissons en kiosques et hangars, la restauration et l'agriculture. Dans cet échantillon, il y avait 20% de femmes évoluant dans le commerce (n = 20), 20% des femmes évoluant dans la restauration (n = 20), 20% des femmes dans la consommation des boissons en kiosques et hangars (n = 20), 15% des femmes dans la fabrication (n = 15), 15% des femmes dans l'agriculture (n = 15) et 10% des femmes dans l'art (n = 10).

### **3.4. Collecte des données**

Les données de cette étude ont été collectées au moyen d'une enquête psychosociale menée dans une approche qualitative. Le focus-groupe a été utilisé dans le cadre de cette enquête qualitative. Dix focus-groupes de 10 personnes ont été organisés. L'approche qualitative par focus-groupe a permis d'échanger avec les femmes entrepreneures sur les contraintes ou les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes dans la commune de Mont-Ngafula. Le focus-groupe a permis ainsi d'échanger avec un groupe hétérogène des femmes entrepreneures, collecter des points de vue divergents et controversés, discuter et échanger à la fois des informations et des expériences entre les différents membres au sujet de leurs activités.

Nous avons utilisé un guide d'entretien dont les questions suivaient une logique déductive (de questions plus générales aux questions plus spécifiques) avec un contenu souple qui permettaient le déroulement de discussion au rythme du groupe mais de manière structurée. Le guide d'entretien était constitué des items ouverts aux discussions en rapport avec les thèmes suivants : les obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales et les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines. La matière s'enrichissait au fur et à mesure des échanges et des discussions avec le groupe.

### **3.5. Agrégation des données**

L'approche d'agrégation des informations collectées était une analyse de contenu collective et consensuelle au niveau du groupe de discussion. A cet effet, à la fin des échanges autour de chaque thème, nous faisons une récapitulation de tout ce qui avait été dit en groupe lors des échanges. Ensuite, le groupe était appelé à dégager un avis consensuel sur les aspects analysés, nonobstant les divergences des membres du groupe, toute chose restant égale par ailleurs.

#### IV. RESULTATS

##### 1.1. Obstacles à l'émergence des activités entrepreneuriales des femmes

###### 1.1.1. Contraintes liées aux caractéristiques de l'entrepreneure

Les femmes entrepreneures ont dans leur majorité, indiqué que leurs caractéristiques propres étaient parmi les obstacles à l'émergence de leurs activités entrepreneuriales. Elles ont cité notamment : le fait d'être femme (le statut), lequel est source de conflits entre vie de famille et vie professionnelle ; leur état matrimonial (femme au foyer, mère de famille) ; leur niveau de scolarité et leur motivation entrepreneuriale.

En effet, Morrison (2001) et Davidson (1995) ont présenté un schéma dans lequel les caractéristiques personnelles de l'entrepreneur sont mises en relation avec la création d'entreprise. Ces caractéristiques sont celles démographiques et se résument au sexe, à l'âge, à l'état matrimonial, aux antécédents familiaux, au niveau de scolarité, à l'expérience, au rang familial et aux motifs de se lancer en affaires.

S'agissant de la motivation entrepreneuriale, Lee-Gosselin, Housieux et Villeneuve, (2010) déclarent que l'élément motivateur pour les femmes en entrepreneuriat, est d'aider les autres et non pas l'argent. Selon Butter et Moore (1997), dans les pays développés, il a été observé que l'entrée des femmes cadres dans le monde des affaires est aussi influencée par des motivations de type attraction.

En ce qui concerne leur état matrimonial, il sied de noter que le comportement de la femme entrepreneure obéit d'avantage au principe du socialisme, aux dépend de la responsabilité individuelle et personnelle. En d'autres termes, la femme entrepreneure agit en tant que membre d'une communauté ou d'une famille (Robichaud, Lebrasseur & Riverin, 2006). De manière générale, les femmes entrepreneures congolaises n'ont pas le goût de risques qui peut les amener à élargir leurs activités sur une période assez longue. En outre, les entreprises dirigées par les femmes ont souvent un plan d'action à court terme.

S'agissant du statut de femme, lequel est source de conflits entre la vie de famille et la vie professionnelle, un autre élément bloquant le développement de l'entreprise des femmes, est la mauvaise gestion du temps. Le développement de l'entreprise est aussi tributaire de la façon dont le temps est géré. Le temps, comme le travail, est pour beaucoup de congolais en général et de la femme entrepreneure, en particulier inépuisable, toujours disponible mais il n'est pas géré rationnellement. Le temps est une ressource extrêmement précieuse pour l'entreprise, il vaut de l'argent, il doit être géré avec efficacité pour le bien commun. Les femmes, motivées par l'instinct maternel, consacrent le plus de temps à s'occuper de la famille, oubliant les affaires et leurs exigences.

### **1.1.2. Contraintes liées à l'accès à l'information économique**

Les femmes entrepreneures qui ont participé à cette étude ont estimé qu'il y a des sérieuses difficultés concernant l'information économique, notamment : la disponibilité et l'accès à l'information sur le service bancaire et de microfinance, le marché, les concurrents, les clients, les secteurs ou branches d'activités porteurs/prometteurs, la législation et la réglementation des activités entrepreneuriales.

En effet, l'accès à l'information économique, en ce qui concerne la solvabilité de ses clients, les capacités de ses concurrents, les transactions des marchés, les sources de crédit, s'avère crucial pour tout entrepreneur qui veut tirer profit des opportunités offertes par son environnement mais aussi identifier à temps les menaces. Il est également indispensable pour les sources et conditions d'acquisition de crédit, les créneaux porteurs de croissance dans le pays et sur la réglementation régissant la pratique des affaires dans le monde (Facchini & Subandono, 2017). D'une manière générale, dans le contexte congolais, ces informations ne sont pas disponibles en temps réel faute de structures susceptibles de les fournir. Or, la plupart des femmes entrepreneures congolaises, ont des capacités très limitées pour traiter, analyser et interpréter des informations économiques à cause de manque de compétences professionnelles et techniques. Elles se contentent des bouches à l'oreille et restent confinées aux microréalisations et aux marchés de proximité souvent à pouvoir d'achat limité.

### **1.1.3. Contraintes liées à l'éducation et la formation en entrepreneuriat**

Les femmes entrepreneures enquêtées ont reconnu qu'il y a très peu de femmes scolarisées et bénéficiant de la formation en entrepreneuriat, à cause de pesanteurs socio-culturelles. Généralement, dans le contexte socioculturel congolais/africain, les jeunes filles/les femmes en général, font l'objet de discrimination en matière de scolarité et de formation, parce que dans la conception traditionnelle, elles sont destinées au mariage et à être sous la responsabilité d'un homme (mari). Les femmes entrepreneures de cette ont effectivement que le faible niveau de scolarité des femmes serait un obstacle majeur à la croissance des activités entrepreneuriales féminines. Certaines femmes entrepreneures sont incapables de tenir la comptabilité de la petite entreprise, de faire des choix stratégiques d'investissement, de prendre de décisions réfléchies, etc.

En effet, selon Rachidi (2006), le faible niveau d'instruction des femmes et le fait qu'elles font pour la plupart la formation en sciences humaines et non dans les domaines techniques, de gestion et de comptabilité, font aussi partie des facteurs qui influencent négativement l'entrepreneuriat féminin.

Il est à noter que la formation permet notamment de disposer de bonnes bases dans le domaine de création et gestion d'entreprises et ce, surtout lorsqu'elle a un lien avec le type d'activité exercée. Cependant, en R.D.C, très peu des femmes sont formées et initiées dans des structures appropriées et, selon des modalités modernes avec des matières pertinentes à la création, au développement et à l'expansion des entreprises performantes. Malgré l'existence de quelques écoles de gestion ou en entrepreneuriat à Kinshasa, celles-ci ne sont pas fréquentées par un grand nombre des femmes chefs d'entreprises en exercice.

Par ailleurs, bien que certaines jeunes filles soient aujourd'hui formées en gestion ou entrepreneuriat, elles sont encore timides pour se lancer dans les affaires après l'obtention de leurs diplômes, car la peur du risque et le manque de confiance en soi, restent un frein important à l'auto-emploi des jeunes filles diplômées en entrepreneuriat.

#### **1.1.4. Contraintes à l'accès au financement**

Toutes les femmes entrepreneures qui ont pris part aux échanges ont identifié les difficultés d'accès au financement comme principal obstacle à l'éclosion d'une expérience entrepreneuriale. Le financement a fait couler beaucoup d'encre tant sur l'identification des sources diverses et variées, que sur les logiques d'attribution de financement en entrepreneuriat féminin. Et même lorsque les financements sont accordés, c'est avec des conditions moins favorables chez les femmes que chez les hommes (garanties, montant, durée, taux, etc.).

Les problèmes d'accès au crédit se posent de façon générale aux petites et moyennes entreprises, mais il est plus accentué pour les femmes qui ne disposent pas souvent des garanties nécessaires exigées par les banques classiques. Ceci pousse à se tourner vers les institutions de microfinance. Là aussi, on constate que les crédits perçus sont souvent d'un montant dérisoire et avec un délai de remboursement court, qui ne leur permettent pas de réaliser des investissements de grande importance. Outre ces deux alternatives, certaines femmes entrepreneures recourent à l'autofinancement ou au système informel de crédit, notamment aux associations d'épargne et de crédits rotatifs communément appelés « *Likelemba* » ou tontines dans d'autres pays d'Afrique, aux mutuelles de solidarité, au crédit informel, au crédit marchandise, etc. (Kakenza Kitumba, 2021).

#### **1.1.5. Contraintes liées aux aspects socioculturels**

Les femmes ont toutes, évoqué les pesanteurs socioculturelles comme obstacle à leur entrepreneuriat. Elles citent les rôles joués par l'ethnie, la culture, la socialisation, le réseau social, etc. L'influence de l'ethnie se manifeste via la transmission des valeurs et croyances aux individus pendant la socialisation. Dans la plupart des sociétés africaines, il est transmis à la fille l'idée selon laquelle, son statut dépend plus de son état matrimonial et de sa fécondité que de son activité. La société réserve donc à la femme un statut inférieur, se traduisant par un exercice limité du pouvoir décisionnel et un accès difficile à l'éducation et aux ressources. En d'autres termes, il existe des préjugés socioculturels sur sa place et son rôle dans la société, qui ne militent pas en faveur de son implication dans la lutte contre la pauvreté.

Les perceptions traditionnelles de la femme, notamment le travail injustifié des femmes dans le cas où le revenu familial serait suffisant, serait qu'il affaiblirait l'autorité de son mari et diminuerait son engagement au sein de la famille. Cette perception ne serait pas de nature à promouvoir l'entrepreneuriat féminin (Mungai, 2012).

Le travail de la femme au foyer en tant qu'activité primordiale des femmes, l'intolérance envers certains métiers et professions exercées par les femmes, la présence injustifiée des femmes dans la communauté de travail masculine, la non prise des femmes au sérieux en tant que directrices ou patronnes ou lorsqu'elles recherchent et accumulent individuellement la richesse, le manque de confiance de la société par rapport aux capacités managériales des femmes, la nécessité d'obtention de la permission du mari pour séjourner à l'étranger et bien d'autres, font partie des obstacles socioculturels importants à l'entrepreneuriat féminin dans les pays en développement.

### **1.2. Perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines**

Les perspectives favorables à l'émergence des activités entrepreneuriales féminines tournent autour de l'éducation entrepreneuriale, l'amélioration de l'accès au financement et le maintien et l'élargissement du réseau social.

Les entrepreneures interrogées révèlent avoir besoin d'une formation en rapport avec leurs activités. Elles expriment le désir ou le besoin d'une formation portant sur l'encadrement pour combler le gap sur les outils de gestion, le coaching, le conseil et la sensibilisation. Dans ce même ordre d'idées, les femmes entrepreneurs interrogées ont estimé qu'il serait intéressant de mettre en place des campagnes de sensibilisation sur l'entrepreneuriat féminin, les formations dédiées spécialement aux femmes.

L'entrepreneuriat féminin évoluant dans un environnement économique caractérisé par l'inflation, la dépréciation de la monnaie nationale, les femmes entrepreneures pensent que cet environnement ne leur facilite pas la tâche d'exercer en sécurité leurs activités. Elles évoquent la nécessité de créer un environnement national favorable à l'entrepreneuriat féminin. C'est ici l'occasion de rappeler que l'amélioration du climat des affaires ne doit pas rester un vœu pieux mais devenir une réalité. Quant à ce qui concerne le cadre légal, les entrepreneures estiment qu'il faut assouplir et rendre pratique la réglementation et la législation sur l'entrepreneuriat.

Compte tenu de l'influence de la socialisation susmentionnée, les enquêtées ont mis l'accent sur le rôle déterminant du réseau relationnel. En effet, la notion de réseaux est souvent absente ou peu présente dans les activités des femmes à cause des contraintes familiales et d'autres auxquelles elles font face dans le cas de leur mobilité, de la gestion de leurs temps et de leurs communications avec les hommes. Il est nécessaire d'encourager les femmes à maintenir leur réseau de relation et leur liberté d'association même en étant mariée. Il faut également les soutenir et encourager à évoluer dans le combat sur la parité homme-femme.

Fayolle cité par Zouiter (2009) pense qu'il est un point essentiel dans le processus d'éveil entrepreneurial au cours duquel l'individu est progressivement sensibilisé, consciemment ou non, à la création d'entreprises et à l'entrepreneuriat. D'où, les parents, les frères, le conjoint, l'entourage familial, les amis et le tissu associatif avec des entrepreneurs d'envergure locale ou nationale participent également à ce processus. Dans la même perspective, Paturel et Arast (2006) suggèrent que la présence de modèles d'entrepreneurs dans l'entourage familial et dans l'entourage amical est un autre facteur déterminant. Certaines valeurs inculquées par les parents aux enfants pendant la socialisation stimulent donc l'entrepreneuriat parmi ces derniers, on note : l'indépendance, la responsabilisation, la capacité à prendre des décisions en assumant les conséquences et l'aventure vers d'autres cultures.

#### **IV. Conclusion**

Les femmes aujourd'hui ont réussi à gagner leur place dans un monde qui associe le nom entrepreneuriat exclusivement aux hommes ; un mode de pensée véhiculé par l'état, la société et l'éducation. Les femmes entrepreneures ont défiées les inégalités et elles ont revendiquées leur position professionnelle. Elles sont désormais reconnues comme un élément très important de la société qui favorise le développement, tant économique que social.

Au terme de notre recherche, nous avons pu constater à travers les réponses récoltées dans le cadre de notre enquête, que le fait de devenir entrepreneure n'effraie plus les femmes aujourd'hui, elles sont de plus en plus adaptées à cette activité. Désireuse de plus de liberté et cherchant à se lancer des défis sans cesse, les femmes entrepreneures de la Commune de Mont Ngafula sont nombreuses à créer un projet indépendamment. Pour elles, le fait de devenir femme entrepreneure représente un rêve à réaliser, et une passion à assouvir, mais aussi un moyen pour gagner son indépendance financière. Les résultats issus de notre enquête nous ont permis de confirmer toutes nos hypothèses. Ainsi, nous pouvons admettre que l'objectif assigné à la présente étude est atteint.

#### **V. Références bibliographiques**

Ahl, H. & Marlow, S. (2004). "Exploring the dynamics of gender, feminine and entrepreneurship. Advancing the debate to escape a dead end." *Organization*, 19(5), 543-562. DOI : [10.1177/1350508412448695](https://doi.org/10.1177/1350508412448695).

Arenius, P. & Minniti, M. (2005). "Perceptual variables and nascent entrepreneurship." *Small Business Economics*, 24, 233-247.

Bitimo (2008). *Facteurs de transition de la micro -entreprise à l'entreprise capitaliste moderne en République Démocratique du Congo*. Kinshasa : CODESRIA.

Colot, O. (2007). *Expliquer le phénomène entrepreneurial : les variables environnementales*. Actes du colloque « entrepreneuriat : nouveaux défis, nouveaux comportements ». Cahiers de recherche de l'ESC de Paris.

Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. (2017). *Rapport sur l'investissement dans le monde*. Genève : UNCTAD/WIR.

Constantinidis, C. (2010). « Représentation sur le genre et réseaux d'affaires chez les femmes entrepreneures. » *Revue française de gestion*, 3(202), 127-143.

Ekoemene Bibi, G. (2019). *La promotion de l'entrepreneuriat féminin par le microcrédit en République démocratique du Congo*. Mémoire de D.E.S. en droit, non publié, Université de Kinshasa, Kinshasa.

Facchini, F., & Subandono. (2017). "Institutions, entrepreneurship and regional growth in Indonesia (1994-2010)." In J. Bonnet, M. Dejardin & D. Garcia-Pérez-de-Lema (Eds). *Exploring the Entrepreneurial Society*. 59-71. Cheltenham: Edward Elgar.

Green, R. (2003). "The social responsibility of business." *Global Business and Organizational Excellence*, 23(1), 101-104. <https://doi.org/10.1002/npr.10104>.

Hisrich, R. & Peter M. (1991). *Entrepreneurship : lancer , élaborer et gérer une entreprise*. Paris : Economica.

Kakenza Kitumba, G. (2021). *Coping, Ressources psychologiques entrepreneuriales des propriétaires-dirigeants et performance des microentreprises informelles de Kinshasa*. Thèse de doctorat en Psychologie. Non publié. Université de Kinshasa.

Lebègue, M. (2011). *Le processus entrepreneurial des femmes en France*. Thèse de doctorat en sciences de gestion, non publié. Université de Bretagne occidentale.

Lee-Gosselin, H., Haussieux, C. & Villeneuve, (2010). *Réalités : besoins et défis des femmes entrepreneures de la région de la capitale-Nationale. Etude réalisée dans le cadre de la mise en œuvre de l'entente spécifique en matière de condition féminine dans la région de la capitale-Nationale*. Canada : Université de Laval.

Mohammed, H. (2017). *Les déterminants de l'entrepreneuriat féminin au MAGHREB*, Thèse de doctorat, non publié. Ecole supérieure de commerce d'Alger.

Munganga Malaku, C., (2021). *Déterminants psychosociologiques des aptitudes entrepreneuriales des femmes entrepreneures de la ville de Kinshasa*. Mémoire de D.E.S. en Psychologie, non publié, Kinshasa.

Muza. (2004). *Amélioration de la performance des PME*. Mémoire de licence en sciences économiques, non publié. Université de Kinshasa.

Ngono Abengmoni, J. (2008). *Entrepreneuriat féminin et participation des femmes au développement socioéconomique*. Mémoire publié, Institut national de la jeunesse et des sports de Yaoundé.

Paturel, R. & Zahra, A. (2006). *Les principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran, l'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales*. Haute Ecole de Gestion, Fribourg, Suisse.

Rachidi F., (2006). *Entrepreneuriat féminin au Maroc : une étude exploratoire. Papier présenté au congrès international Francophone en entrepreneuriat et PME sur le thème « l'internationalisation des PME set ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales »*, Haute école de gestion (HEG), Fribourg, Suisse.

Wilken, P.H. (1979). *Entrepreneurship : A comparative and Historical Study*, London: Ablex Publishing corporation.

Zouiter, J. (2009). *L'entrepreneuriat féminin en Tunisie*. Thèse de doctorat en science de Gestion, Université du Sud, Toulon.

**KOSOLO HUPENO Léa**

Assistante à l'Institut Supérieur Pédagogique de  
YAKOMA. Province de l'Equateur. République  
Démocratique du Congo